

Présence Francophone: Revue internationale de langue et de littérature

Volume 81

Number 1 *Chamoiseau: Nomadismes et intranquillité*

Article 12

12-1-2013

Samia Kassab-Charfi (2012). Patrick Chamoiseau.

Touriya Fili-Tullon
Université Lumière-Lyon 2

Follow this and additional works at: <https://crossworks.holycross.edu/pf>

Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Fili-Tullon, Touriya (2013) "Samia Kassab-Charfi (2012). Patrick Chamoiseau," *Présence Francophone: Revue internationale de langue et de littérature*: Vol. 81 : No. 1 , Article 12.

Available at: <https://crossworks.holycross.edu/pf/vol81/iss1/12>

This Compte Rendu is brought to you for free and open access by CrossWorks. It has been accepted for inclusion in *Présence Francophone: Revue internationale de langue et de littérature* by an authorized editor of CrossWorks.

Samia Kassab-Charfi (2012). *Patrick Chamoiseau, Paris, Gallimard / Institut français, 173 p. et 1 CD-audio INA.*

L'ouvrage, mêlant analyse littéraire, iconographie, extraits de l'œuvre et entretiens, retrace le parcours singulier de l'écrivain et de l'homme Patrick Chamoiseau. La dimension pédagogique ne sacrifie rien à la finesse de l'analyse ni à une érudition solide, mais discrète. Ce livre est une invitation à l'écoute de la voix de Chamoiseau et se lit comme un roman.

Le CD propose des extraits de quatre entretiens de Chamoiseau, respectivement avec Alain Veinstein (« Du jour au lendemain », *France culture*, 1986, 1992), Antoine Spire (« L'échappée belle », *France culture*, 1996) et Yves Calvi (« Nonobstant », *France inter*, 2009). Ces entretiens, qui peuvent être écoutés pour eux-mêmes ou pour compléter la lecture du livre, apportent un éclairage fondamental sur la vie de l'auteur. Samia Kassab-Charfi montre en effet tout au long de son analyse comment vie et œuvre s'inscrivent dans une même dynamique et s'informent sans cesse mutuellement.

Si le livre peut être appréhendé comme un parcours pédagogique proposant des extraits contextualisés de Chamoiseau, des repères chronologiques, une biobibliographie de l'auteur et une bibliographie critique sélective de son œuvre, il vaut surtout par son analyse délicate de la poétique de cet écrivain majeur de la Caraïbe.

Il ne faut pas en effet s'attendre à l'un de ces manuels qui trahissent la richesse de l'œuvre à force de simplifications. La critique elle-même épouse la poéticité de l'œuvre et propose un savant tressage entre les textes de l'écrivain et la lecture sensible de l'universitaire.

Ainsi, pour cerner plus précisément ce que la critique universitaire se contente généralement de ranger sous l'étiquette du « réalisme merveilleux » et qui est l'approche du sensible par le poète, Samia Kassab-Charfi trouve les mots qui rendent heureusement compte des fulgurances du texte : « L'écriture de Chamoiseau est impérieusement animiste : elle fait lever l'inanimé, ce que l'on pensait inerte » (29).

En effet, comme chez Glissant, dont on mesure la complicité amicale et intellectuelle avec Chamoiseau, la présence au lieu est centrale. Elle est à la fois évocation et convocation d'un univers matriciel, celui de la Martinique, qui devient mythologie de l'œuvre elle-même. Mais l'ancrage n'est pas scellement fixiste ou essentialiste, la mémoire dépasse le trauma fondateur de l'esclavage pour s'ouvrir à d'autres mémoires et les féconder d'un autre dire. Lieu d'un « dialogisme fécond » (33), le texte de Chamoiseau, comme

le souligne Samia Kassab-Charfi, réécrit d'autres récits, à l'instar de ceux de l'Exode ou de la Passion christique, qu'il renouvelle, et il entre en dialogue avec les textes de ses pairs ou de ses prédécesseurs. C'est même par cette intertextualité ouverte que l'écriture de Chamoiseau serait une résistance à tous les absolutismes identitaires, à toutes les dominations culturelles.

Animé par une curiosité envers l'humain qui l'a porté vers le petit peuple puis, plus tard, vers le travail social en tant qu'éducateur de jeunes, cet « activateur de mémoire » est convaincu de la fonction salutaire des livres. Si la découverte de Césaire, puis de Glissant et de Frankétienne, a transformé son regard sur le monde, elle peut tout aussi bien appeler à l'éveil de jeunes délinquants, ceux-là mêmes dont il s'occupe en tant qu'éducateur. Samia Kassab-Charfi dévoile ainsi le lien intime entre le métier de travailleur social, l'action politique et le travail poétique lui-même.

La littérature se révèle donc capable de changer le monde, du moins notre regard sur le monde. Cette fascination pour la littérature est à mettre en rapport avec celle de l'enfant Chamoiseau pour la maîtrise du verbe et pour la tradition orale qui la nourrit. Le thème en est récurrent dans les entretiens radiophoniques et la trace en est perceptible dans plus d'un extrait proposé au fil de l'ouvrage. La figure centrale du conteur n'est-elle pas présentée comme celle de qui « dérouté le temps géolier dans les drives d'un temps-brisé, syncopé, spiraliq, qui tournoie et s'égaie de partout » (*Écrire en pays dominé*: 185) ?

Ce lien intime avec l'oralité n'est cependant pas exclusif ; il se nourrit d'intertextes et d'intratextes qui débouchent sur le même effort du ressaisissement du sujet par l'écriture et l'anamnèse. Mais c'est un sujet articulé à la communauté humaine comme à la sienne propre. De ce fait, la langue dont il use n'est pas le créole, qui l'aurait isolé, mais une parole « circulante » bien que marquée. Cette féconde portée intertextuelle s'ouvre à d'autres écrivains et philosophes « en complicité proliférante » (*ibid.*: 102).

Mais si Chamoiseau est l'écrivain de la mémoire et des lieux fondateurs, réels ou imaginés, il est aussi celui de la géographie urbaine. Et c'est bien ce que Samia Kassab-Charfi montre dans la section intitulée « Fables de l'urbain et du vivant: mélancolies » (74-95). C'est le travail de l'acteur social et de l'éducateur s'occupant de jeunes désœuvrés qui démultiplie la sensibilité aux déshérences urbaines, rendues dans une prose mélancolique pétrie du regret des paysages ravagés par la prolifération des villes. Là affleure une autre dimension de l'éthique de Chamoiseau, et sa portée écologique.

Mais la qualité majeure de cet ouvrage est de nous faire comprendre et aimer cet écrivain total, ses nombreux engagements et, au-delà, la cohérence profonde de sa démarche.

Touriya FILI-TULLON
Université Lumière-Lyon 2